



MUSÉE
LALIQUE



OUVERTURE
2 JUILLET 2011

LE GÉNIE
DU VERRE
LA MAGIE
DU CRISTAL

WINGEN-SUR-MODER
ALSACE

www.musee-lalique.com

SOMMAIRE

Lalique, une histoire familiale

- 4 | René Lalique, Artiste de génie
- 6 | Les grandes dates de René Lalique
- 8 | Entre tradition et modernité :
les successeurs de René Lalique

Lalique à Wingen-sur-Moder

- 9 | Le verre, une tradition ancienne
dans les Vosges du Nord
- 9 | L'arrivée de Lalique à Wingen-sur-Moder
- 10 | Le savoir-faire de la Maison Lalique :
le secret du vase Bacchantes

Le musée

- 11 | Le musée Lalique en quelques dates
- 12 | Le projet architectural de l'agence Wilmotte
- 13 | Le parcours scénographique
- 16 | Le plan du musée
- 17 | Les jardins

18 | Les partenaires du musée

Informations pratiques

- 19 | Accès, tarifs, horaires
Services disponibles
Contacts
Tourisme dans la région
- 21 | Offre pour les publics
- 22 | Actualités du musée

23 | Visuels disponibles pour la presse

- 26 | Contacts pour la presse

Artiste révolutionnaire
Bijoutier renommé de la Belle Époque
Favori de Sarah Bernhardt
Admiré par Gallé
René Lalique suscite un engouement extraordinaire à travers le monde



Surnommé le “Rodin des transparences” par Maurice Rostand,
Lalique a su créer un art intemporel et gracieux au succès retentissant

“Je travaillais sans relâche (...) avec la volonté d’arriver à un résultat nouveau et de créer quelque chose qu’on n’aurait pas encore vu.” René Lalique

Joaillier exceptionnel et grand maître du verre, René Lalique compte parmi les grands créateurs de l’Art nouveau et de l’Art Déco.

Depuis 90 ans, les créations Lalique sont produites à Wingen-sur-Moder, en Alsace. C’est dans cette région de tradition verrière qu’ouvre le Musée Lalique, un lieu de mémoire à la hauteur du génie et du rayonnement de l’artiste et de ses successeurs.

Unique en Europe et ancré dans son histoire, ce nouveau musée, labellisé Musée de France, propose plus de 650 pièces exposées sur 900m² dans une scénographie résolument moderne imaginée par Ducks Sceno et l’Agence Wilmotte, cette dernière signant également l’aménagement du site. Dessins, bijoux, flacons, arts de la table, luminaires, vases, cristal autant de facettes de la création Lalique à découvrir.

LALIQUE, UNE HISTOIRE FAMILIALE

René Lalique (1860-1945)

Né en 1860 à Ay en Champagne et décédé en 1945 à Paris, René Lalique a vécu deux vies d'artiste successives, s'élevant chaque fois parmi les protagonistes majeurs qui marquèrent de leur personnalité l'Art nouveau puis l'Art Déco, aux styles diamétralement opposés.

L'inventeur du bijou moderne

Puisant son inspiration dans la nature et ayant l'audace d'utiliser le corps féminin comme élément d'ornementation, René Lalique apporte à la joaillerie des renouvellements imprévus. Il n'hésite pas à associer à l'or et aux pierres précieuses des matières jusque là peu utilisées et peu considérées, telles que la corne, l'ivoire, les pierres semi-précieuses, l'émail et bien entendu le verre. À ses yeux, mieux vaut la recherche du beau que l'affichage du luxe... L'esprit reprend le pas sur la matière.

À ses débuts, les bijoux avant-gardistes de René Lalique plaisent principalement à une élite intellectuelle et artistique, éloignée des conventions, capable d'apprécier la beauté d'un objet malgré la relative pauvreté des matériaux utilisés. Entre 1891 et 1894, la grande comédienne Sarah Bernhardt lui achète diadèmes, colliers, ceintures et autres accessoires de scène aux dimensions spectaculaires, conçus en fonction de ses rôles. Ainsi assure-t-elle à la fois la gloire et la notoriété à René Lalique. Autre personnage déterminant dans la carrière de l'artiste : Calouste Sarkis Gulbenkian.

Financier, magnat du pétrole, c'est aussi un collectionneur averti. Entre 1899 et 1920, il acquiert quelques cent cinquante bijoux et objets d'art, œuvres exceptionnelles que l'on peut aujourd'hui admirer à la Fondation qui porte son nom à Lisbonne.

Révéle au grand public à l'occasion du Salon de 1895, présenté trois ans plus tard par Emile Gallé comme l'inventeur du bijou moderne, René Lalique connaît un triomphe sans égal à l'Exposition universelle de 1900. Son stand fait sensation, ses œuvres novatrices sont unanimement admirées et le voilà promu Officier de la Légion d'honneur. Dès lors, il reçoit des commandes du monde entier, est invité à toutes les manifestations artistiques majeures se déroulant en Europe et aux États-Unis... Qui dit succès, dit également tentatives d'imitation. Lalique est loin d'en être flatté. Inventeur qui ne veut suivre personne, il déteste être suivi. Las d'être plagié, il va progressivement se tourner vers d'autres horizons. Le verre l'attire depuis quelque temps déjà. Une nouvelle carrière se profile...

L'attrait magique du verre

Les premières expérimentations de René Lalique dans le domaine du verre remontent aux années 1890. Les procédés de fabrication des bijoux le familiarisent avec les matières vitrifiables, et c'est sans doute grâce à l'émail qu'il découvre le verre. Le gravant et le sertissant, il l'utilise progressivement pour remplacer les gemmes. Translucide et transparent comme elles, il a l'avantage de pouvoir être conçu et fabriqué en fonction du projet final. René Lalique crée également de petits objets, vases et sculptures, selon la technique de la cire perdue. Un peu plus tard, il expérimente la technique du soufflage dans un moule, mais un moule précieux, en argent ciselé, restant solidaire du verre qu'il enserre pour devenir monture.

Sa rencontre avec François Coty, l'amenant non seulement à créer mais aussi à produire des flacons de parfum, lui ouvre de nouveaux horizons. Une véritable révolution technologique et commerciale s'opère, qui n'aurait pu aboutir sans l'habileté et l'inspiration de l'artiste. Bien que fabriquées en série, ces créations sont incontestablement des œuvres d'art.

Une manière de perpétuer la philosophie de l'Art nouveau qui voulait réconcilier Art et industrie. Peu à peu, René Lalique diversifie ses productions. En 1912, maîtrisant parfaitement les techniques, il décide de se consacrer de façon exclusive au verre. Il organise alors sa dernière exposition de bijoux et le grand public le découvre maître-verrier.

**“René Lalique
a eu le don
de faire passer
sur le monde
un frisson
de beauté.”**

Henri Clouzot

Bijoutier d'avant-garde, René Lalique, en devenant verrier, se démarque également de ses prédécesseurs. Il délaisse le verre multicouche aux couleurs variées au profit de la limpidité et de la transparence, qualités naturelles du verre. Au niveau des formes aussi, il affirme sa différence. Léon Rosenthal la résume ainsi : *simplicité, pondération, symétrie. Il en use avec une parfaite liberté, selon ses tendances qui sont d'élégance plus que de force, avec un besoin perpétuel d'invention. Il ne recule ni devant l'audace, ni devant la fantaisie, mais ses écarts sont toujours mesurés.*

Créateur éclectique, René Lalique ne s'intéresse pas uniquement aux Arts de la Table, aux vases et aux statuettes. Il signe également des bouchons de radiateur pour les luxueuses automobiles des années folles, la décoration de trains, tel l'Orient-Express, de paquebots, parmi lesquels le Normandie, imagine des fontaines exceptionnelles, s'intéresse à l'architecture religieuse...

Aux sources de l'inspiration de René Lalique

La Femme, la Flore, la Faune : les 3 F qui ont inspiré Lalique.

Observateur attentif des Êtres et des Choses, René Lalique a trouvé dans la nature une inspiratrice féconde. Il l'a disséquée et examinée, épiait ses lignes, ses formes et ses structures particulières, y cherchant et y trouvant l'étincelle de la vie. Il a scruté les plantes et les fleurs, étudié la vie aquatique, observé les reptiles et les oiseaux et a été fasciné par les insectes. Mais il n'a pas seulement interrogé le sol et le ciel, les plantes et les arbres, la créature humaine, le visage et le corps féminin ont également instillé en lui un souffle créateur.

Son génie provient de sa capacité à adapter et à composer. Il ne copie pas la nature, il ne stylise pas les différents éléments, il crée en transformant. Des créations que font vivre la magie de la matière. Si René Lalique met toute sa sensibilité dans son interprétation, celle-ci se nourrit également des grands mouvements artistiques.

En 1900, l'écrivain Pol Neveux soulignait en effet que *les chefs d'œuvres des Égyptiens, des Italo-Grecs n'ont jamais été considérés d'un œil plus pénétrant que le sien et l'art des Byzantins, des Florentins et des Japonais ne fut plus jalousement étudié que par lui.*

L'ESPRIT ART DÉCO

Lorsqu'il s'oriente vers le verre, il dessine des lignes épurées et l'ornement, souvent géométrisé, se décline dans des rythmes nouveaux, à des cadences syncopées, associées à ces années folles lancées dans la vitesse. Mais il sait aussi, au besoin, les adoucir de sculptures de végétaux, d'animaux ou de femmes de conception très naturaliste. Ainsi, au fil du temps, René Lalique a-t-il non seulement eu le courage, mais aussi le talent, d'adapter son inspiration aux nouvelles tendances sans pour autant se départir de sa personnalité.

Lalique et le marché de l'art

Les amateurs d'œuvres d'art signées René Lalique, que ce soit pour des bijoux, des dessins ou des pièces en verre, se retrouvent notamment pour deux grandes ventes annuelles orchestrées par Christie's à Londres. Parallèlement, d'autres ventes sont organisées à Paris, à l'hôtel Drouot, ou à l'étranger, aux États-Unis ou en Asie.

UNE VENTE HISTORIQUE

La dispersion de la collection de Marie-Claude Lalique fin 2005 a permis au musée de faire l'acquisition de plusieurs pièces telles que les dessins pour une broche Scarabée, un pendentif *Femme-libellule, ailes ouvertes* et un pectoral égyptien *Hanneton ailes ouvertes*. Les vases *Deux grondins* et *Lézards et bluets* ont également rejoint les collections du musée à cette occasion.

LES GRANDES DATES DE RENÉ LALIQUE

1860

Naissance de René-Jules Lalique le 6 avril à Aÿ en Champagne (Marne).

1876

Décès de son père.

Le jeune René entre en apprentissage chez le bijoutier Louis Aucoc. Tout en apprenant les techniques de la bijouterie-joaillerie, il suit des cours à l'École des Arts décoratifs de Paris.

1878

Séjourne en Angleterre et étudie à la *School of Art* de Sydenham pendant deux ans.

1882

S'installe à son compte comme dessinateur en chambre et fournit les grandes maisons de joaillerie telles que Jacta, Aucoc, Cartier, Gariod, Hamelin, Boucheron, Destape...

1884

S'associe avec Varenne qui place ses dessins chez les fabricants-bijoutiers.

1885

Reprend l'atelier du joaillier Jules Destapes, place Gaillon à Paris.

1886

Mariage avec Marie-Louise Lambert. De cette union naîtra une fille, Georgette.

1887

Transfère son atelier au 24, rue du Quatre-Septembre à Paris.

1888

Réalise ses premiers bijoux en or ciselé à décors inspirés de l'Antiquité et du japonisme.

1889

Participe en tant que collaborateur de Vever, Boucheron... à l'Exposition universelle de Paris.

1890

Installe son atelier au 20, rue Thérèse à Paris. Ces premières expériences et réalisations dans le domaine du verre datent de cette époque.

Rencontre Augustine-Alice Ledru.

1892

Naissance de Suzanne, fille de René Lalique et Augustine-Alice Ledru.

1893

Obtient un Second Prix pour le calice *Fleurs de chardon* et une mention avec médaille pour le vase *Pampres et Satyres* au concours d'orfèvrerie organisé par l'Union centrale des Arts décoratifs.

1897

Reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur

1898

Achète une propriété à Clairefontaine. Il y installe un atelier de verrerie.

1900

Participe à l'Exposition universelle de Paris : c'est l'apothéose de sa carrière de bijoutier. René Lalique est élevé à la dignité d'Officier de la Légion d'honneur le 14 août.

Naissance de Marc, fils de René Lalique et Augustine-Alice Ledru.

1902

Mariage avec Augustine-Alice Ledru. Ils s'installent dans l'hôtel particulier qu'il vient de faire construire 40, Cours-la-Reine à Paris. Celui-ci abrite également ses ateliers et des salles d'exposition.

1905

Ouvre un magasin 24, place Vendôme où il expose non seulement des bijoux mais aussi des objets en verre réalisés dans son atelier installé dans sa propriété de Clairefontaine près de Rambouillet.

1907

Rencontre François Coty pour qui il va créer des flacons de parfum.

1909

Loue la verrerie de Combs-la-Ville, en région parisienne.
Premier brevet déposé. Mort d'Augustine-Alice Lalique Ledru.

1911

Organise sa première exposition consacrée uniquement au verre.

1912

Organise sa dernière exposition de bijoux.

1913

Achète la verrerie de Combs-la-Ville.

1919

Se rend en Lorraine et en Alsace à la recherche d'un lieu mieux approprié à la production d'objets en verre et avec des ouvriers qualifiés. Son installation à Wingen-sur-Moder a été facilitée par Alexandre Millerand, amateur de ses verreries qui deviendra Président de la République.

1921

La Verrerie d'Alsace à Wingen-sur-Moder débute sa production.
Participe à la décoration du paquebot Paris.

1923

Collabore à la décoration de l'hôtel particulier de Madeleine Vionnet, avenue Montaigne à Paris.

1924

Participe à la décoration du paquebot de Grasse.

1925

Participe à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris. C'est le triomphe de l'Art Déco et l'apogée de la production verrière de René Lalique. Dans le travail de la matière, son style s'exprime essentiellement par ce qui deviendra le célèbre contraste verre transparent – verre satiné. Il y ajoute parfois une patine, un émail ou une coloration dans la masse.

1926

Est promu au rang de Commandeur de la Légion d'honneur
Conçoit et réalise des vitraux pour l'église Saint-Nicaise à Reims.
Aménage la galerie Arcades des Champs Élysées.

1927

Participe à l'aménagement du Paquebot Ile-de-France.

1929

Participe à la décoration du train Côte-d'Azur-Pullmann Express.

1930

Réalise une salle à manger pour Mme Paquin.

1931

Participe à l'Exposition coloniale internationale.

1932

Réalise les fontaines du Rond-Point des Champs Élysées.
Réalise les portes d'entrée de la résidence du prince Asaka Yasuhiko à Tokyo (actuellement Palais Teien).

1933

Exposition rétrospective au Pavillon de Marsan – Musée des Arts décoratifs.

1935

Participe à la décoration du Paquebot Normandie.
Quitte la place Vendôme et s'installe dans une nouvelle boutique au 11, rue Royale à Paris.

1940

L'usine de Wingen-sur-Moder est mise sous séquestre par l'armée allemande.

1945

Décès de René Lalique le 1^{er} mai à Paris.

ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ : LES SUCCESSEURS DE RENÉ LALIQUE

Suzanne Lalique (1892-1989)

Fille de René Lalique et d'Alice Ledru - elle-même fille du sculpteur Auguste Ledru, ami de Rodin - Suzanne Lalique est régulièrement sollicitée par son père pour sa créativité et son jugement. A partir des années 1910, elle créera pour lui boîtes à poudre et bonbonnières et, plus tard, vases et autres objets décoratifs. Par son mariage avec Paul Burty Haviland, elle découvre une autre famille d'artistes et se confronte au monde de la porcelaine. Touche-à-tout, elle exercera également son talent dans les domaines de la peinture et du textile. Dès son plus jeune âge, elle avait noué des liens d'amitié avec plusieurs écrivains célèbres, parmi lesquels Paul Morand et Jean Giraudoux. En 1937, elle est désignée pour créer le décor de la pièce de Luigi Pirandello Chacun sa vérité à la Comédie-Française. C'est le début d'une longue carrière dans la prestigieuse maison au cours de laquelle Suzanne Lalique Haviland contribua à la conception jusqu'au début des années 1970, les décors et costumes de près de 50 pièces de théâtre.

Marc Lalique (1900-1977)

Fils de René Lalique et d'Alice Ledru, Marc naît en 1900. A partir de 1922 après avoir suivi les cours de l'École des Arts décoratifs de Paris, il devient un collaborateur de son père. Au décès de celui-ci, il accède à la tête de l'entreprise familiale. Il met à profit ses qualités de technicien pour rénover la manufacture de Wingen-sur-Moder et la moderniser. Il abandonne définitivement le verre au profit du cristal. Le contraste entre transparence et satiné trouvant son expression maximale dans la pureté de cette matière, cet effet particulier va devenir célèbre dans le monde entier au point que le nom de Lalique y est souvent assimilé. Sous son impulsion, la cristallerie Lalique prend rapidement sa place parmi les grandes cristalleries françaises et étrangères.

Marie-Claude Lalique (1935 - 2003)

La passion que Marc manifestait pour son métier marquera la jeunesse de sa fille. Très tôt en effet, Marie-Claude a la chance de connaître l'émotion du créateur qui voit son œuvre prendre forme grâce à l'habileté du maître verrier. Si la poursuite de l'œuvre de son grand-père et de son père est son objectif principal, elle n'en est pas moins consciente que perpétuer l'esprit c'est aussi se renouveler. Attentive aux modes et aux courants créatifs de son époque, Marie-Claude cherche à réaliser le mariage de la tradition et du renouveau.

La Maison Lalique aujourd'hui

La Maison Lalique a été rachetée en février 2008 par la Société suisse Art et Fragrance. L'objectif de Silvio Denz, Président Directeur Général et propriétaire de la société, est de renforcer la marque dans le monde entier et d'augmenter les capacités de production de la cristallerie de Wingen-sur-Moder.

Des collections de bijoux et de parfums continuent à être développées parallèlement à l'activité du cristal traditionnelle. Rééditions d'œuvres anciennes et créations contemporaines sont toujours produites par des verriers perpétuant le culte de l'excellence.

LALIQUE À WINGEN-SUR-MODER

Afin de mieux comprendre les raisons pour lesquelles René Lalique s'est installé à Wingen-sur-Moder, un retour historique s'impose.

LE VERRE, UNE TRADITION ANCIENNE DANS LES VOSGES DU NORD

Le développement de l'activité verrière dans le Pays de La Petite Pierre

La tradition verrière dans les Vosges du Nord est ancienne. Elle remonte en effet à la fin du XV^e siècle. Peu prospère, la région offre toutefois aux maîtres-verriers les matières premières nécessaires à l'exercice de leur art. L'épais manteau de grès couvrant la contrée fournit en effet la silice, élément de base pour la fabrication du verre, et les forêts abondantes le combustible. Gros consommateurs d'énergie, les verriers sont en quête perpétuelle de bois de chauffage. Ils restent généralement vingt-cinq ou trente ans au même emplacement, le temps d'utiliser les bois concédés, puis reprennent leurs migrations et sollicitent de nouveaux accensements. Ce caractère semi-nomade explique la sobriété des halles et des maisons d'habitation et l'appellation verreries *portatives* ou *volantes*.

Après un XVII^e siècle marqué par la guerre de Trente Ans et les guerres de Succession, le retour à la paix favorise le développement économique de la région et le secteur du verre connaît un nouvel essor. Les verreries vont se sédentariser et parmi celles fondées au siècle des Lumières certaines accéderont à la notoriété et contribueront à la renommée de ce territoire. Citons ainsi celles de Meisenthal, Goetzenbruck et Saint-Louis en Lorraine, de Wingen et du Hochberg en Alsace.

La verrerie du Hochberg : un siècle et demi d'activité

La verrerie du Hochberg est construite en 1715 sur le territoire des comtes de Hanau-Lichtenberg. Si pendant de longues années elle fabrique concurremment bouteilles, verres de montre et verre à vitre, c'est dans ce dernier type de production qu'elle se spécialise, développant toute une gamme de couleurs.

Autour de la halle, la vie s'organise. Les verriers, en plus de leurs activités de production, exercent des activités agricoles et pastorales. Ils exploitent les premiers essarts, les transformant en champs et en prés, et élèvent volailles, chèvres, voire vaches pour les plus fortunés.

La structure du hameau qui se développe autour de la halle est induite par cette double activité. La verrerie du Hochberg est contrainte d'éteindre son dernier four en 1868, faute de bois suffisant. Les verriers au chômage partent soit vers la Lorraine voisine, soit beaucoup plus loin : en Westphalie, en Italie, en Espagne et même au Mexique.

L'ARRIVÉE DE LALIQUE À WINGEN-SUR-MODER

Un demi-siècle après la fermeture de la verrerie du Hochberg, l'industrie verrière va renaître à Wingen-sur-Moder avec la fondation par René Lalique de la *Verrerie d'Alsace*. Lorsqu'il construit cette nouvelle manufacture, cet artiste de génie a déjà derrière lui une vie de création, longue et prestigieuse. Bijoutier d'exception, il développe désormais son imagination dans le domaine du verre.

La Verrerie d'Alsace

Sa notoriété de verrier grandissant, l'usine de Combs-la-Ville n'arrive plus à répondre seule à la demande. Aussi, après la Première Guerre mondiale, René Lalique construit-il une seconde unité de production en Alsace, à Wingen-sur-Moder. Située dans une région verrière traditionnelle, il savait pouvoir y trouver la main d'œuvre qualifiée nécessaire à l'exercice de son art et profiter des mesures incitatives du gouvernement qui cherchait à faire de l'Alsace et de la Moselle retrouvées des vitrines de la France.

Si dans un premier temps la production alsacienne est plus particulièrement spécialisée dans la verrerie de table, la fabrication des modèles d'avant guerre se poursuivant en région parisienne, cette distinction va progressivement disparaître. À partir de 1923, la marque de fabrique V.D.A., pour Verrerie d'Alsace, va également être remplacée au fur et à mesure du renouvellement des moules par la signature traditionnelle, R. Lalique.

Il engage des ouvriers spécialisés, verriers, tailleurs et graveurs, venant principalement des établissements proches, tels Saint-Louis, Meisenthal ou Vallérysthal. Le nombre d'employés qui, au début, était de l'ordre d'une cinquantaine, atteint plus de cent cinquante entre 1924 et 1925, au moment de la préparation de l'Exposition des Arts décoratifs et industriels, pour culminer à trois cents à la veille de la seconde guerre mondiale.

En homme que n'arrêtent point les préjugés répandus contre les procédés industriels, il veille à pourvoir cette usine de toutes les ressources modernes, pratiquant avec le moulage la technique du verre pressé pour les pièces massives, le soufflage à l'air comprimé...

Ses créations peuvent être fabriquées en série, sans que ne soit jamais altérée la qualité esthétique ou technique du produit. Cette question lui tient tout particulièrement à cœur. Peu de temps après l'entrée en activité de la Verrerie d'Alsace, René Lalique déclarait en effet : *J'estime que quand un artiste a trouvé une belle chose, il doit chercher à en faire profiter le plus grand nombre de gens possible.*

En devenant fabricant afin de ne pas être tributaire de moyens extérieurs, sans pour autant cesser d'être un artiste, René Lalique réunit les deux conditions essentielles du succès.

Il a aussi le génie de maintenir l'harmonie entre elles, veillant à ne point sacrifier les intérêts spirituels aux intérêts matériels, son prestige et ses convictions d'artiste aux exigences de sa réussite industrielle.

LE SAVOIR-FAIRE DE LA MAISON LALIQUE

La Verrerie d'Alsace

Le savoir-faire exceptionnel des verriers de la région est l'une des motivations premières qui ont conduit René Lalique à s'implanter dans les Vosges du Nord. Aujourd'hui encore, près de deux cent hommes et femmes, mettent leurs tours de main et leurs connaissances au service de la création.

Dans la halle, autour du four, une véritable chorégraphie s'organise, faite de souffle, de tournoiements et de gestes mesurés. La matière en fusion y prend forme. Le travail de sculpture se poursuit dans les ateliers à froid pour rendre la pièce conforme à l'intention du créateur.

Parmi les artisans qui donnent vie à la matière, une dizaine de Meilleurs Ouvriers de France. Ils ont obtenu cette distinction à l'issue d'un concours, à l'occasion duquel ils ont fait la preuve tant de leurs connaissances techniques que de leur dextérité. Symboles d'excellence, ils font la fierté de l'entreprise.

LE MUSÉE

LE MUSÉE LALIQUE EN QUELQUES DATES

Début des années 1990

Premières réunions de concertation en vue de la création d'un musée Lalique à Wingensur-Moder.

1996

Acquisition de l'ancienne verrerie du Hochberg par la Commune de Wingensur-Moder. Inscription de l'ensemble du site du Hochberg à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

2000

Prospections archéologiques sur le site du Hochberg (étude géophysique).

2002

Acquisition du pendentif *Femme libellule, ailes ouvertes* (créé par René Lalique vers 1898-1900) par la Communauté de Communes avec le soutien du Conseil général du Bas-Rhin, de la Région Alsace et de Dexia.

Exposition Lalique au château de Lichtenberg.

Don d'une quarantaine d'œuvres en cristal par la Société Lalique à la Communauté de Communes.

2003

Fouilles archéologiques dans la halle d'étendage réalisées par la société Antéa.

Mise hors d'air, hors d'eau de la halle d'étendage et des ateliers.

2005

Choix de l'agence Wilmotte, associée aux architectes Chiodetti et Crupi de Colmar, aux scénographes de Ducks Scéno et aux paysagistes Neveux et Rouyer suite à un concours international.

Création de l'Association des Amis du Musée Lalique (AAMIL).

Premières acquisitions importantes d'œuvres en verre signées René Lalique, en particulier lors de la dispersion de la collection de Marie-Claude Lalique, par l'Association des Amis du Musée.

2006

Exposition Lalique Bijoux, verre, cristal au Château de Lichtenberg.

2007

Obtention de l'appellation Musée de France.

Fouilles archéologiques préventives sur le site du Hochberg (halle du XVIII^e siècle) par le Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan du 26 novembre au 6 décembre.

Prêt de neuf œuvres à l'occasion de l'exposition Lalique au musée du Luxembourg à Paris (7 mars/31 juillet) et au Bröhan Museum à Berlin (7 septembre/13 janvier 2008).

2008

1^{er} janvier : création du Syndicat Mixte du Musée Lalique.

8 novembre : pose de la Première Pierre du Musée.

2009

12 janvier : début des travaux.

2011

1^{er} juillet : Inauguration du musée.

2 juillet : ouverture au public.

LE PROJET ARCHITECTURAL DE L'AGENCE WILMOTTE

Créer un écrin

Le musée Lalique s'inscrit dans un cadre paysager tout à fait exceptionnel. Il est en effet aménagé sur les lieux mêmes d'une ancienne verrerie, celle du Hochberg, en activité aux XVIII^e et XIX^e siècles. Sous la houlette de l'Agence Wilmotte, qui mène des projets à travers le monde entier, associée aux architectes Chiodetti et Crupi de Colmar, une trentaine d'entreprises ont mis leurs compétences et savoir-faire au service du projet.

De la haute couture en architecture

Un concours d'architecture international a été lancé en 2004. Ce sont les esquisses de Jean-Michel Wilmotte qui ont retenu l'attention du jury et le marché lui a été attribué en 2005. Le respect du patrimoine bâti a été l'un des principaux critères du choix, et ce d'autant plus que le site est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1996. La bonne intégration paysagère des nouveaux bâtiments a constitué un argument décisif. Les matériaux choisis - béton habillé de pierre et verre - se marient harmonieusement avec les bâtiments existants.



Composition architecturale

La topographie du lieu est utilisée comme une des composantes majeures de l'architecture et les constructions nouvelles, semi-enterrées, proposent une toiture végétalisée traitée comme un espace vert. Elles dominent la nature par une impressionnante façade en porte-à-faux qui, depuis l'exposition permanente, offre une vue panoramique sur la vallée en contrebas.

Au cœur du musée se cache un jardin floral que l'on découvre par les galeries de circulation du musée qui relient les bâtiments anciens à la construction nouvelle, formant en quelque sorte un cloître. Le bâtiment est mis en scène par la nature et la nature est dévoilée par le bâtiment.

Respectant et mettant en valeur le paysage et l'architecture originelle, le maître d'œuvre ne s'est pas moins attaché à prendre en compte toutes les fonctionnalités indispensables à un musée créé à l'aube du XXI^e siècle. Outre les salles d'exposition permanente et temporaires et les réserves, il est en effet doté d'un auditorium de 85 places, d'une boutique, d'un espace de restauration, d'ateliers pédagogiques...

L'agence Wilmotte

Elle œuvre dans cinq domaines fondamentaux – l'architecture, l'architecture d'intérieur, la muséographie, l'urbanisme et le design – avec un souci du détail qui lui permet d'intervenir de la plus petite à la plus grande échelle. Dans le domaine des musées, elle a en particulier travaillé au musée du Louvre, aménageant le département des Objets d'Art en 1999 et le Pavillon des Sessions en 2000. L'agence Wilmotte s'est également vue confier l'aménagement de l'Espace Hennessy à Cognac (1996), le musée des Beaux-Arts de Lyon (1991-1998), le musée de la Mode à Marseille (1993), le Centre National du Costume de Scène à Moulins (2006), le Musée d'Art et d'Industrie à Saint-Étienne (2001) et le musée du Président Chirac à Sarran (2000). À l'étranger, elle a, entre autres, œuvré au musée national de Beyrouth (1999), au musée national du Chiado à Lisbonne (1994), au musée d'Art islamique de Doha (2008). Parmi les projets en cours, on peut noter le Livre de la Paix à Jérusalem, le Rijksmuseum à Amsterdam ainsi que le réaménagement du musée d'Orsay.

LE PARCOURS SCÉNOGRAPHIQUE

Atouts et spécificités du musée Lalique de Wingen-sur-Moder

Des collections Lalique prestigieuses sont mises en valeur à travers le monde, comme au musée Gulbenkian de Lisbonne, au musée des Arts Décoratifs de Paris ou au musée Lalique d'Hakone au Japon qui rassemblent principalement des bijoux de René Lalique.

Le musée alsacien a pris le parti de mettre en valeur l'ensemble de la création de l'artiste, en mettant principalement l'accent sur ce qu'est la production Lalique à Wingen-sur-Moder : le verre et le cristal.

Il dispose de nombreux atouts pour imposer sa singularité :

- il est implanté sur un ancien site verrier, ce qui l'autorise à faire le lien avec la tradition verrière dans les Vosges du Nord, tradition qui explique en grande partie le choix de René Lalique de s'y installer
- il est créé dans le village choisi par René Lalique pour construire sa manufacture. Une belle occasion d'évoquer les techniques de fabrication et les verriers qui perpétuent de génération en génération les savoir-faire
- la production se poursuivant et se diversifiant toujours, les créations de ses successeurs, Marc et Marie-Claude, ainsi que celles du studio de création actuel, sont également évoquées, ce qui est sans précédent.

Le concept

Outre la valorisation des œuvres, le musée a bien entendu une vocation pédagogique. Ainsi offre-t-il aux visiteurs des clés de compréhension pour rendre intelligible le contexte artistique, culturel, social, technique... dans lequel elles ont été créées. Il a également pour ambition de piquer la curiosité du public et de jeter des passerelles vers des horizons nouveaux.

Afin de toucher tant les amateurs d'œuvres Lalique qu'un public jeune et un public non averti, le musée propose différents niveaux de lecture et combine les outils de médiation.

En s'appuyant à la fois sur une scénographie forte et imaginative et sur des recherches scientifiques approfondies, il marie le plaisir de la découverte et la satisfaction de comprendre. Comme le dit si bien Otto Steiner, scénographe suisse de renom, *il faut des musées qui fassent briller les yeux*.

Conçu par Ducks Scéno, en partenariat avec l'agence Wilmotte, sur la base du Projet scientifique et culturel défini par la conservation du musée, le parcours scénographique permet de découvrir la vie et l'œuvre de René Lalique. Ainsi son génie créatif, son talent d'industriel et bien entendu son imaginaire sont-ils dévoilés. Les créations de ses successeurs, Marc et Marie-Claude, ainsi que celles du studio de création actuel sont également mises en valeur. Enfin, un hommage particulier est rendu aux hommes et aux femmes qui perpétuent, aujourd'hui encore, les savoir-faire à Wingen-sur-Moder.

Une scénographie résolument moderne

Se développant sur une surface de 900 m², la muséographie, résolument moderne, s'appuie sur les œuvres appartenant au fonds constitutif du musée auxquelles s'ajoutent des dépôts la Société Lalique et de grands musées parisiens tels ceux des Arts Décoratifs et des Arts et Métiers, mais également des prêts de collectionneurs privés. Documents iconographiques, audiovisuels et multimédias viennent en complément et sont autant de moyens d'approfondir la visite et de lui donner un caractère dynamique.

Mettre en valeur l'objet avec une perception sans distraction est la pierre d'angle de la scénographie de l'exposition permanente. C'est pour cette raison que la grande majorité des vitrines a été conçue sans cadre visible, sans élément technique gênant la lecture des objets. Leur teinte noire permet de valoriser le reflet d'éclairage du cristal. Le noir est partiellement contrasté par un graphisme de teinte rouge-orangé rappelant la couleur de la matière en fusion.

Le parcours

Le travail de conception a fait émerger différentes typologies d'espaces, correspondant à des mises en scènes spécifiques. Ainsi, les **espaces muséographiques**, plus particulièrement dévolus à la valorisation des œuvres, témoignent de la créativité foisonnante de René Lalique dans le domaine des bijoux, des flacons de parfum et des Arts de la Table. L'espace Dialogue favorise l'approche thématique. Vase, surtout de table, statuettes, bouchons de radiateurs, luminaires... permettent d'évoquer la femme qui a tant inspiré René Lalique, mais également la faune, la flore, le japonisme ou encore l'esprit Art Déco. Enfin, le cristal Lalique est abordé, d'une part à travers la mise en valeur d'œuvres, d'autre part en montrant les différentes étapes de la fabrication d'une pièce emblématique : le vase Bacchantes.

L'espace Flacons et boîtes à poudre / La fondation Silvio Denz

Les flacons de parfum, créés à la suite de la rencontre de René Lalique avec François Coty, marquent le passage définitif du créateur au verre. Le visiteur a la chance de pouvoir admirer au sein du musée plus de 230 flacons de parfum prêtés par Silvio Denz, le Président de la Société Lalique possédant en effet la plus grande collection de flacons Lalique au monde. Le livre *L'Art de René Lalique, flacons et boîtes à poudre* de l'experte de renommée internationale Christie Mayer-Lefkowitz, paru en 2010, met en valeur ces pièces exceptionnelles qui sont présentées pour la première fois au public au musée Lalique.

Les Univers, véritables espaces d'immersion privilégiant l'approche sensorielle, permettent aux visiteurs de vivre une expérience spécifique. On distingue ainsi le cabinet graphique qui met en exergue le rôle décisif du dessin dans la création du maître. L'Exposition universelle de 1900 et celle des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925, qui marquent successivement l'apogée de sa carrière de bijoutier puis celle de verrier, sont abordées par l'intermédiaire de photographies grand format et de montages audiovisuels. Il en va de même de l'art sacré, domaine dans lequel la créativité de René Lalique est peu connue alors que ses réalisations sont, là aussi, exceptionnelles. La fontaine Poissons, créée en 1937 et aujourd'hui rééditée, est présentée devant une baie vitrée, permettant ainsi au public de profiter, en arrière plan, d'un jardin floral. Cet espace constitue un interlude poétique et de détente. Enfin, le dernier univers est consacré à la Manufacture. Une belle occasion d'aborder la magie du travail du verre.

Les Carrefours quant à eux, sont à la fois des espaces de repos, mais également des lieux de rencontre avec des personnages qui ont marqué la carrière de Lalique. Parmi eux : la grande comédienne Sarah Bernhardt, le magnat du pétrole, Calouste Gulbenkian, ami et mécène... Ils ouvrent également sur le contexte de création. Ainsi, le premier carrefour, intitulé amitiés artistiques et littéraires, est-il l'occasion d'évoquer l'influence de l'Art nouveau. Le second montre la diversité de sa clientèle, depuis les souverains britanniques aux princes japonais en passant par les fameuses garçonnas des Années Folles. Le dernier, modernité, traite des créations de Lalique pour les trains et les paquebots. Plus largement, il propose un panorama des années 1925-1930, période de mutations rapides, que ce soit dans le domaine de l'architecture, des Beaux-Arts ou encore du cinéma et des spectacles.

Ces différents espaces se combinent pour offrir aux visiteurs un parcours fluide et rythmé, riche en découvertes et en émotions esthétiques.

Le lustre de Marc Lalique

En 1951, à l'occasion de l'exposition *l'Art du Verre*, Marc Lalique crée un lustre monumental qui illumine la nef du musée des Arts décoratifs de Paris. Dépositaire de ce lustre pendant près de 60 ans et n'ayant pas trouvé de lieu idéal pour sa valorisation lors de son réaménagement, le musée a proposé de transférer cette œuvre exceptionnelle au musée Lalique. La Maison Lalique a accepté quant à elle de restaurer ce géant de cristal. Mesurant près de 3 mètres de haut et pesant environ 1,7 t, ce lustre est composé d'une structure en métal et de 337 pièces en cristal. Parmi elles, 60 ont été restaurées et 59 reproduites à l'identique dans les ateliers Lalique à Wingen-sur-Moder. Pour l'occasion, des moules ont dû être fabriqués et les pièces sont passées entre des dizaines de mains expertes.

Le lustre est présenté dans le hall d'entrée du musée Lalique. Dans cette perspective, la charpente bois a été fortement modifiée et renforcée par une structure en métal. Ainsi, près soixante ans après sa création, le lustre trouve une nouvelle vie et brillera de mille feux pour accueillir les visiteurs.

Les étapes de fabrication du vase Bacchantes

Quelques chiffres clés :

1800 : c'est le nombre de vases *Bacchantes* produits par an

30h : c'est le nombre d'heures de travail nécessaires à la réalisation du vase *Bacchantes*

25 : c'est le nombre de personnes qui interviennent dans le processus de production du vase *Bacchantes*

Créé en 1927 par René Lalique, le vase *Bacchantes* demeure un des best-sellers de la marque. Véritable ode à la féminité, cette ronde de nus sculpturaux en bas-relief est emblématique du style Lalique. D'une splendeur insolente et d'une sensualité troublante, les jeunes prêtresses de Bacchus offrent leur beauté et leurs courbes voluptueuses. Le cristal satiné rappelle la finesse du grain de la peau tandis que les jeux de lumière insufflent vie à la pièce.

Aujourd'hui, ce vase est décliné en cristal satiné, noir, gris et ambre.

Au sein de l'exposition permanente, une table tactile permet d'expérimenter par la vue et le toucher les différentes étapes de fabrication de ce vase. Des vidéos présentent le travail fait à la manufacture et le moule, ainsi que le vase à des stades successifs, pourront être palpés afin de sentir les différences de matière et de relief.

Le moule. Les techniques de moulage, perfectionnées par René Lalique, se voient toujours accorder une attention particulière. La manufacture réalise ses propres moules, généralement en fonte, dont chaque détail est sculpté afin de rendre l'œuvre conforme à l'esprit de son créateur.

Le travail à chaud. Le cristal en fusion est *cueilli* à l'aide d'une canne, *nettoyé* pour éliminer petites bulles et autres éléments parasites, puis placé dans le moule. Pour le vase *Bacchantes*, la mise en forme est effectuée par pressage. Une fois la pièce formée, elle est recuite pour stabiliser les tensions internes dues au refroidissement inégal du cristal.

La retouche. Au sortir de l'arche de cuisson, la pièce passe l'étape du choix.

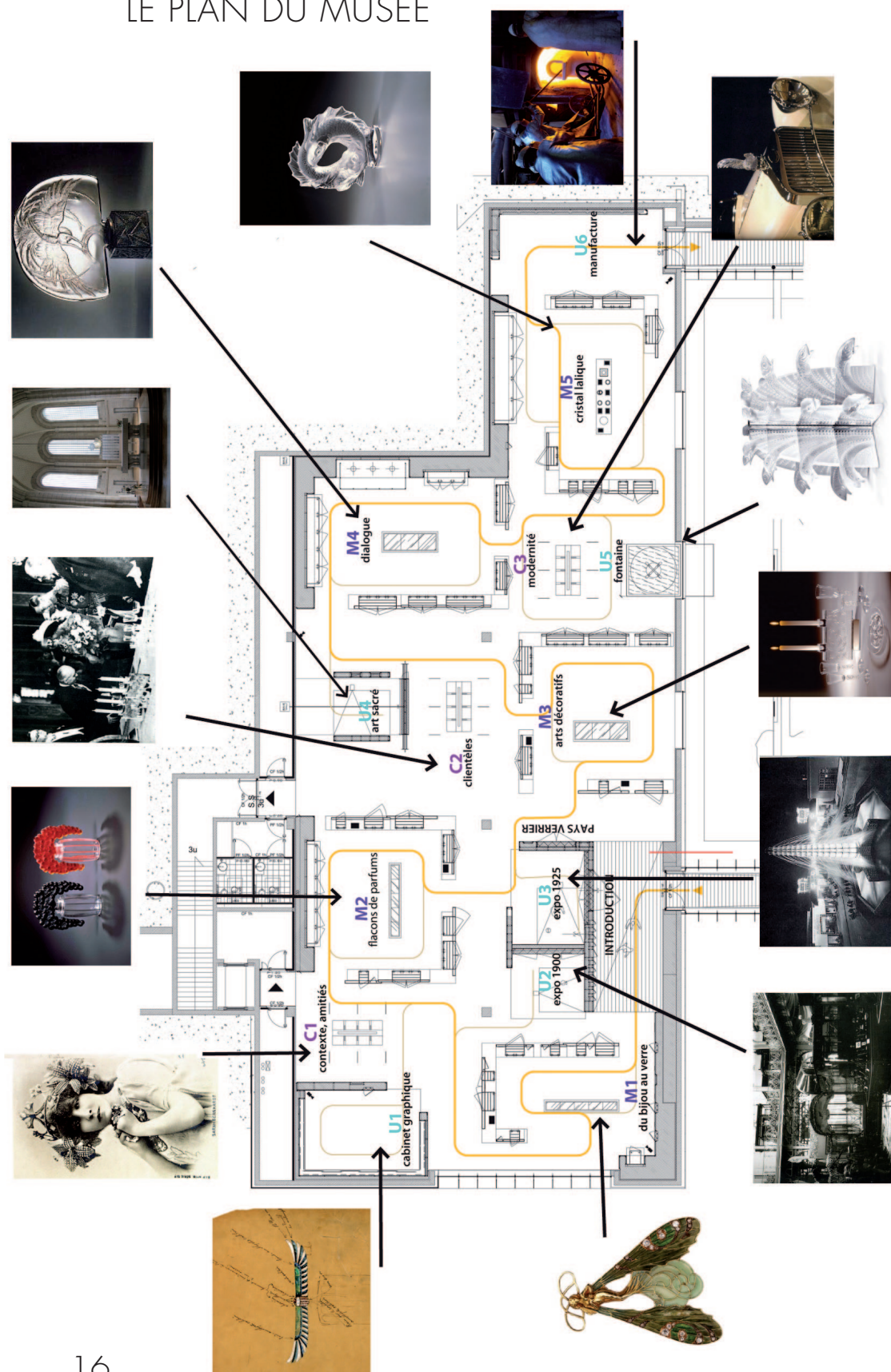
Ce contrôle de qualité, le premier d'une longue série, détermine si la pièce peut continuer son parcours. La taille et la retouche permettent de reprendre la surface et de corriger les imperfections laissées par le travail à chaud, tels les plis, les coutures de moule...

Le matage. Afin d'éliminer toute trace d'outils, le vase est plongé dans un premier bain d'acide. Redevenu entièrement transparent, il passe dans un second bain lui conférant cet aspect mat si caractéristique, qui rend les créations Lalique reconnaissables entre toutes.

Le polissage. Ultime étape de finition, le polissage confère à la matière son poli et toute sa brillance. Réalisé avec une meule lustrante, il permet de redonner de la lumière et d'accentuer certains reliefs. L'opposition entre mat et brillant rend les pièces plus vivantes...

La signature. Au cours de sa fabrication, une pièce est contrôlée au moins une dizaine de fois et peut être éliminée pour un défaut parfois difficile à détecter. Seules celles satisfaisant à tous les critères de choix reçoivent la signature *Lalique France*, gage d'authenticité et de qualité.

LE PLAN DU MUSÉE



LES JARDINS

L'aménagement des jardins constitue un atout important pour le musée. Il renforce l'aspect convivial du site et permet, par le choix des essences, de relier les créations à la nature tant observée par René Lalique.

Ils se structurent en trois espaces, qui sont autant de possibilités de mettre en scène le potentiel créatif du végétal :

- des parterres classiques sur le parvis du musée,
- un jardin floral, dont l'aménagement est fonction des couleurs et des époques de floraison, offre une large palette de plantes, allant du lys à l'anémone en passant par les dahlias et les bleuets,
- un jardin boisé situé sur le toit de l'exposition permanente complète cet ensemble.

La création de ces jardins a fait l'objet d'un important travail de concertation avec les paysagistes Neveux et Rouyer pour que, au-delà de leur qualité esthétique, ils puissent jouer pleinement un rôle didactique.

Un parcours d'interprétation est également aménagé afin de favoriser la compréhension de l'histoire du site verrier du Hochberg, mais aussi, plus globalement, celle des verreries des Vosges du Nord, en proposant une lecture des espaces et des bâtiments. Le visiteur sera amené à découvrir les éléments qui entrent dans la composition du verre et du cristal (sable, potasse) et pourquoi les verriers se sont installés plus particulièrement dans la région.



LES PARTENAIRES DU MUSÉE



Le projet du musée Lalique est porté par la Région Alsace, le Conseil général du Bas-Rhin, la Communauté de Communes du Pays de La Petite Pierre et la Commune de Wingen-sur-Moder ; ces collectivités sont réunies dans un syndicat mixte depuis le 1^{er} janvier 2008. C'est à lui qu'incombe la gestion du musée.



Les partenaires pour la construction du musée Lalique

Les membres du Syndicat mixte du Musée Lalique assurent également le financement de la construction avec une contribution forte de l'État et de l'Union européenne. Bénéficiant du label Pôle d'Excellence Rurale et de l'inscription au Contrat de Projet 2007-2013 (volet territorial et convention Massif des Vosges - fonds national d'aménagement et de développement du territoire), le musée s'est également vu attribuer l'appellation Musée de France. Outre l'inscription dans un réseau de qualité nationale, cette reconnaissance permet au musée Lalique d'obtenir des prêts à l'occasion d'expositions temporaires ou des dépôts de la part d'autres Musées de France. Ses acquisitions sont également facilitées par le droit de préemption et le soutien financier du FRAM – Fonds régional d'Acquisition pour les Musées. Utilisant avec bonheur ces dispositions et grâce à l'aimable participation de mécènes, le musée peut aujourd'hui s'enorgueillir de posséder un ensemble d'œuvres important et de qualité. Déjà une dizaine de pièces appartenant au fonds constitutif du musée ont été prêtées à l'occasion de l'exposition *René Lalique, Bijoux d'Exception*, qui s'est tenue au printemps 2007 au musée du Luxembourg à Paris puis du 7 septembre 2007 au 13 janvier 2008 au Bröhan Museum à Berlin.

La société Lalique

La société Lalique, qui a soutenu et accompagné le projet depuis ses prémises, a signé une convention avec le musée Lalique qui crée des liens importants entre les deux structures. Elle accepte de prêter une grande partie de ses collections de bijoux, d'œuvres en verre et de dessins qui viennent compléter le don de pièces en cristal.

Les partenaires culturels

Le musée Lalique est labellisé Musée de France depuis 2007 et bénéficie du soutien de la Direction des Musées de France et du Ministère de la Culture.

L'Association des Amis du Musée Lalique

Le musée peut également se prévaloir du soutien de l'Association des Amis du Musée Lalique (AAML). Comptant une centaine de membres, elle a pour ambition de contribuer au rayonnement de l'œuvre de René Lalique et de ses successeurs ainsi que de fédérer les amateurs et les collectionneurs autour du projet du musée. Elle a également pour objectif de favoriser l'enrichissement des collections, notamment en poursuivant une politique de sensibilisation auprès des partenaires potentiels susceptibles de faire des dons ou de mettre en dépôt des œuvres.

Les mécènes

Le musée Lalique a d'ailleurs pu agrandir son fonds constitutif grâce au soutien des mécènes suivants :

- Caisse des Dépôts
- Caisse d'Épargne
- Crédit Immobilier de France
- Crédit Mutuel
- Dexia
- Électricité de Strasbourg
- Syndicat des Eaux et de l'Assainissement du Bas-Rhin
- Veolia Eau

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès



Horaires d'ouverture

De l'ouverture au 30 septembre : tous les jours de 10h00 à 19h00

Du 1er octobre au 31 mars : du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00

Le musée est ouvert tous les jours de 10h00 à 19h00 pendant les vacances scolaires

Tarifs

6€ - 3€ - Pass Famille 14€ (2 adultes et de 1 à 5 enfants de -18ans) - Pass Annuel 15€

Services disponibles

Le centre de documentation / Les personnes qui désirent approfondir leurs connaissances du musée et de ses collections ou, de façon plus générale, du verre et du cristal, peuvent, sur rendez-vous, profiter du riche fonds du centre de documentation du musée.

La boutique / La boutique du musée propose non seulement des produits des collections actuelles de Lalique, mais aussi des cartes postales, des livres en lien avec le verre ou le cristal ainsi que d'autres produits dérivés, afin de permettre aux visiteurs de poursuivre leur découverte au delà du musée.

L'espace restauration / À quelques pas du musée, dans le jardin, l'espace de restauration offre la possibilité de se laisser tenter par une pause gourmande.

L'auditorium / Le film Lalique, sculpteur de cristal de Camille Guichard y est projeté afin de permettre aux visiteurs de prolonger leur visite.

Location d'espaces / Le musée Lalique peut par ailleurs se transformer en cadre de travail privilégié pour des séminaires, dans une atmosphère agréable. En plus de l'auditorium, il est possible d'organiser des réunions dans les ateliers de formation.

Services

- Visioguides (français, anglais, allemand) et visites guidées
- Activités culturelles et pédagogiques pour les individuels et les groupes

Contact

Musée Lalique Rue de Hochberg F - 67 290 Wingén-sur Moder -
Tel. +33 (0)3 88 89 08 14 - info@musee-lalique.com - www.musee-lalique.com

Tourisme dans la région

Le musée Lalique est situé au cœur du Parc naturel régional des Vosges du Nord qui recèle de nombreux lieux culturels :

- Le château de Lichtenberg
- Le jardin de Pierre(s) à Struth
- Les maisons troglodytiques de Grauffthal
- Le musée du Sceau alsacien de la Petite Pierre
- Le musée des Arts et Traditions populaires de la Petite Pierre
- La Maison du Parc, dans le château de la Petite Pierre
- La Maison suisse et le moulin à huile de Wimmenau
- Le site verrier de Meisenthal
- La Grande Place, Musée du Cristal à Saint-Louis-lès-Bitche

S'héberger à proximité

De nombreux logements se trouvent à proximité : hôtels de qualité, chambres d'hôtes, gîtes...
Le Pays de La Petite Pierre vous accueille.

+ d'infos

Office de Tourisme Intercommunal du Pays de La Petite Pierre
2a, rue du Château - 67290 La Petite Pierre
Tél. : +33 (0)3 88 70 42 30 - ot-payslpp@tourisme-alsace.info
www.ot-paysdelapetitepierre.com

L'OFFRE POUR LES PUBLICS

La place du visiteur est fondamentale au sein du musée Lalique. Aussi celui-ci est conçu pour être accessible au plus grand nombre. À cet effet, l'ensemble des textes est en français, en allemand et en anglais dans l'exposition permanente. Les visiteurs qui le souhaitent peuvent se laisser guider d'espace en espace par un visioguide. Il comprendra une boucle magnétique pour faciliter l'audition.

Les groupes sont accueillis sur réservation, pour des visites avec ou sans guide. Pour les scolaires et les centres de loisirs, la visite peut se poursuivre par un atelier dans une des trois salles prévues à cet effet, afin de permettre aux enfants d'appliquer de manière concrète ce qu'ils ont découvert de l'univers Lalique. Il est à noter que l'ensemble du musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

L'évènementiel n'est pas en reste au musée Lalique. De nouvelles expositions temporaires seront proposées au public, afin de découvrir ou d'approfondir des thèmes liés à la création Lalique, à son imaginaire, au verre. De manière plus régulière, il y aura également des visites thématiques, des conférences, des ateliers pour les enfants ou pour les adultes...

À noter dès cet automne deux cycles d'animation pour les adultes. Ils permettront de découvrir différents aspects de la création Lalique au cours d'une visite thématique du musée qui sera suivi d'un atelier de mise en pratique :

La représentation de la nature :

- Un atelier photo
- Un atelier croquis
- Un atelier modelage

Lalique et les arts de la table :

- Un atelier d'œnologie
- Un atelier d'ikébana (art floral japonais)
- Un atelier de dressage de table de fête

ACTUALITÉS DU MUSÉE

Portes ouvertes les 2 et 3 juillet 2011

Pour les deux premiers jours de son ouverture, le musée se visite gratuitement ! En plus de l'exposition permanente, une exposition temporaire retrace l'évolution du chantier du musée Lalique par la photo au fil des saisons. Les enfants de l'École de Wingen-sur-Moder apportent leur contribution à l'évènement dans les jardins du musée, en montrant des œuvres de leur création.

Musée Lalique à Murano pour la biennale internationale du Verre du 16 juillet au 30 septembre

Au cœur du musée du verre de Murano, seront exposées des pièces en cristal du musée Lalique ainsi que des œuvres de Caroline Prisse, Joan Crous, Vincent Breed et Bert Frijns, quatre artistes formés à la sculpture, au verre soufflé ou au design industriel, qui revisitent les objets du quotidien dans une perspective tour à tour poétique, ludique, onirique et sociale.

Journées européennes du patrimoine les 17 et 18 septembre

Le Voyage du Patrimoine

Cette année, les Journées européennes du patrimoine sont une invitation au voyage. Lalique, de part ses sources d'inspiration et ses créations emmènent le visiteur aux quatre coins du monde.

Exposition 2012

Suzanne Lalique-Haviland mi juillet - mi novembre 2012

Pour la première fois en Europe, Suzanne Lalique, fille du célèbre bijoutier et verrier René Lalique, se verra consacrer une exposition. Une belle occasion de découvrir le talent de cette créatrice sensible et moderne qui a exercé son talent dans des domaines aussi variés que le verre et la porcelaine, le textile, les costumes et décors de théâtre ou encore la peinture. Organisée en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Limoges, cette exposition bénéficiera de prêts d'institutions aussi prestigieuses que la Cité de la Céramique à Sèvres, le Musée des Arts décoratifs de Paris ou encore la Comédie française auxquels s'ajouteront ceux de la famille et de collectionneurs privés.